



Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Petite ville médiévale entièrement reconstruite après un incendie en 1805. Plan longitudinal adapté à une plateforme de faible hauteur, inscrit entre l'église et le château. Tracé des rues rectifié et complété, image modeste des élévations. Quartiers 1900 avec immeubles d'expression urbaine et square.



Carte Siegfried 1888



Carte Nationale 1998

**Petite ville/bourg**

⊗ ⊗ ⊗	Qualités de la situation
⊗ ⊗ ⊗	Qualités spatiales
⊗ ⊗ ⊗	Qualités historico-architecturales

**Bulle**

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Eglise Saint-Pierre-aux-Liens



2



3



4



5



6 Grand-Rue



7



8



9



10



11 Rue de la Promenade et rue de Bouleyres



12



13 Place des Alpes



14



15 Château



16 Musée gruérien



17



18



19



20



21



22 Laiterie Moderne et villa Heimatstil



23



24



25



26



27



28



29



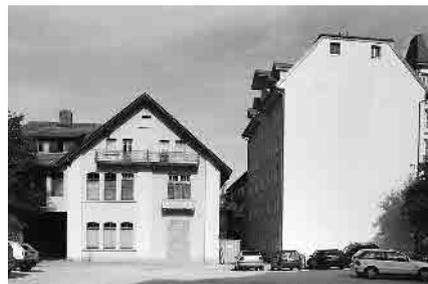
30



31 Avenue de la Gare



32



33



34



35 Place des Alpes



36



37



38 Place des Albergeux



39



40



41

**Bulle**

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg



42 Rue Pierre-Sciobéret



43



44



45 La Trême



46



47 Rue du Moléson



48



49 Rue de Vevey



50



51



52 Place Saint-Denis



53



54



55 Ancien Grand Hôtel Moderne



56



57 Rue Victor-Tissot



58



59 Rue de Gruyères



60 Quartier des Jordils



61



62



63 Ensemble de part et d'autre du Jardin Anglais



64



65



66



67 Rue de Champ-Barby



Direction des prises de vue 1: 10 000  
 Photographie 1981: 13  
 Photographies 2004: 1-12, 14-34, 36-55, 58-67  
 Photographies 2005: 35, 56, 57



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu correspondant à la ville médiévale, fondation du bourg prob. 3 <sup>e</sup> q. 13 <sup>e</sup> s., reconstr. après l'incendie de 1805	AB	×	×	×	A			1-12, 14-18, 23, 35
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens, 1750-51, reconstr. 1805-16, agr. 1931-32, en position dominante sur une esplanade ponctuée par un marronnier, un érable et un tilleul, 1864-65 (archit. U. Lendi)				×	A			1, 11, 17, 20, 23
	1.0.2	Anciennes halles aux grains, 1787 (archit. Ch. de Castella), reconstr. 1805-06, centre paroissial depuis 1968						o		4
	1.0.3	Ancienne Auberge du Trèfle, puis maison des Chanoines; Ancienne maison d'école et halle au beurre, 1829 (archit. J.-P. Desbiolles), hospice des orphelins et des bourgeois de Bulle dès 1863, actuellement home médicalisé						o		4
	1.0.4	Trois fontaines à bassin rectangulaire, 1870						o		
EI	1.0.5	Marquise en fonte, 1903, de l'ancienne maison Castella, 1824, tournée vers la place du Marché				×	A			
EI	1.0.6	Reste de l'ancienne promenade créée en 1825 à l'emplacement du rang de Bouleyres détruit en 1805, allée de tilleuls, kiosque à musique, 1907 (archit. A. Camoletti), et fontaine dédiée à P.-N. Chenaux, 1933				×	A			11
	1.0.7	Ancienne grange de la halle, 1808, puis pensionnat, 1842, maison d'école, 1861, Ecole professionnelle, actuellement Cycle d'orientation de l'école secondaire de la Gruyère						o		
	1.0.8	Alignement de la rue de Bouleyres						o		11, 12
	1.0.9	Institut Sainte-Croix ouvert en 1899, avec corps transversal accentué par un pignon à redents, 1903-04 (archit. A. Hardegger), 1913-14, foyer pour soeurs retraitées depuis 1986						o		11
EI	1.0.10	Couvent des Capucins sur le site de l'ancien hôpital, 1 re m. 14 <sup>e</sup> s., chapelle reconstr. après l'incendie de 1447, dotée d'un long chœur sommé d'un clocheton, agr. 1688-89, couvent de 1671-79, surélevé d'un étage en 1890, ermitage de 1675-77 reconstr. 1915				×	A			
EI	1.0.11	Ancien château des évêques de Lausanne puis des baillis, actuel siège de préfecture, prob. vers 1289-93, transf. 15 <sup>e</sup> -16 <sup>e</sup> s., 1750/60-65, 1914-16 (archit. F. Broillet)				×	A			9, 13, 15, 16, 18, 29, 50, 52, 53
EI	1.0.12	Imposant tilleul au centre de la place située devant le château, planté entre 1730-42, abattu en 2003 et remplacé par un nouvel arbre				×	A			
EI	1.0.13	Tour de l'horloge signalant l'entrée sud du bourg, 1836, avec campanile et cloche du tocsin de l'ancienne porte d'En-haut, 1791				×	A			9
	1.0.14	Immeuble avec banque fermant le bourg au sud, reconstr. années 1970 après la démolition de l'Auberge de la Mort						o		9, 14, 35
EI	1.0.15	Ancienne Banque du Crédit gruérien, avec tourelle d'angle coiffée d'un dôme au départ de l'avenue dirigée vers la gare, 1901 (archit. L. Hertling)				×	A			
EI	1.0.16	Hôtel de Ville, large et haute façade néoclassique dominée par un fronton sculpté et un clocheton à bulbe, 1806-10 (archit. Ch. de Castella)				×	A	o		8
	1.0.17	Pâté de maisons avec banque et magasins, largement reconstr. au 20 <sup>e</sup> s.						o		7, 11
	1.0.18	Double alignement de la Grand-Rue, bordé de robiniers						o		4-8, 10
EI	1.0.19	Habitation néorenaissance flanquée d'un jardin et d'une cour avec entrée accentuée par deux érables, constr. pour Cyprien Pettolaz dès 1836				×	A			6
	1.0.20	Deux petites habitations en retrait de l'alignement, avec annexes disposées autour d'une cour, années 1900						o		
	1.0.21	Garage à toit plat gênant par sa position exposée au pied de l'esplanade de l'église						o		
	1.0.22	Fragment du mur d'enceinte						o		
	1.0.23	Larges espaces morts utilisés comme parkings						o		1, 2
P	2	Rue de Vevey, faubourg signalé au 18 <sup>e</sup> s. déjà, urbanisation après 1805	BC	/	/	×	B			13, 31, 35

**Bulle**

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	2.0.1	Ancienne Auberge de l'Epée couronnée, 1750, puis du Cheval-Blanc dès 1784, avec ample toiture à croupes, immeuble en tête de la rue de Gruyères				×	A			
	2.0.2	Habitations avec commerces et restaurants en ordre contigu, 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s. (également 3.0.1)						o		13
	2.0.3	Maison constr. pour le médecin et syndic Joseph Glasson, avec baies cintrées et toit à croupes, cour dotée d'un portail en fer forgé, 1812, surélevée 1898						o		
	2.0.4	Immeuble locatif, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	2.0.5	Immeuble locatif avec éléments Art Déco, 1935 (archit. Mollard, Bulle)				×	A			
	2.0.6	Mur et séquoia géant à la bifurcation de la rue de Vevey et de la rue Saint-Denis						o		49
	2.0.7	Ligne ferroviaire Châtel-Bulle-Montbovon, inaugurée en 1904 (également 3.0.5, 6.0.1, 0.2.2, 0.0.16)						o		
	2.0.8	Deux habitations avec commerces de style néoclassique, vers 1850–60						o		
	2.0.9	Platane et fontaine à une bifurcation, années 1870						o		
	2.0.10	Habitations avec banque et magasins en position d'îlot à la jonction de la rue de Vevey, de la rue de Gruyères et de la place des Alpes, 1867, en partie reconstr. 1985–86						o		13,34,35
EI	2.0.11	Café Le Fribourgeois, 1891, établissement public dès 1898				×	A			
EI	2.0.12	Immeuble Bochud à tourelle d'angle coiffée d'un dôme au départ de l'avenue dirigée vers la gare, 1910 (archit. L. Waeber)				×	A			31,35
	2.0.13	Tour de la Gare, locatif de 9 niveaux gênant par sa position exposée sur la place de la Gare, 1961–62						o		30,31
	2.0.14	Avenue de la Gare, bordée par deux alignements de sorbiers						o		31
E	2.1	Rangée d'habitations avec magasins et cafés, architecture de différents styles, tournant 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.	A	/	×	×	A			33,49
P	3	Rue Saint-Denis et départ de la rue de Gruyères, faubourg signalé au 18 <sup>e</sup> s., urbanisation et densification dès 1805	B	/	/	×	B			50–54, 58,59
	3.0.1	Habitations avec commerces et restaurants en ordre contigu, 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s. (également 2.0.2)						o		52–54, 58,59
	3.0.2	Immeuble de La Mobilière autrefois avec un toit plat, 1933						o		
	3.0.3	Foyer Gruérien, immeuble de 7 niveaux brisant la relation établie à l'origine entre le monument de l'abbé Bovet et le Moléson, années 1970						o		
	3.0.4	Anciennes caves des fromages de Gruyère, actuel Home éducatif et médico-social Clos-Fleuri, 1854, 1905/85, agr. 1991						o		
	3.0.5	Ligne ferroviaire Châtel-Bulle-Montbovon, inaugurée en 1904 (également 2.0.7, 6.0.1, 0.2.2, 0.0.16)						o		
	3.0.6	Habitation et grange dissociées tournant leur pignon vers la place Saint-Denis, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	3.0.7	Place Saint-Denis bordée d'érables						o		52,54
	3.0.8	Groupe en bronze représentant l'abbé Bovet, 1957 (sculpteur A. Claraz)						o		52
E	3.1	Rangée d'habitations définissant la rue Victor-Tissot, 1903–06	A	×	×	×	A			53,55–57
EI	3.1.1	Ancien Grand Hôtel Moderne, imposant immeuble de 3 étages sur un haut socle actuellement occupé par des commerces et un café, 1904–06 (archit. Chessex et Chamorel-Garnier)				×	A			53,55,57
P	4	Ancienne avenue de Gruyères, axe dirigé vers La Tour-de-Trême, 1905	B	/	/	×	B			62

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	4.0.1	Ancienne fabrique de meubles Grueria, immeuble tournant son petit côté vers le Jardin Anglais, 1904–12 (archit. A. Antonioli), 1924				×	<b>A</b>			62
	4.0.2	Deux immeubles locatifs de 6 niveaux, brisant l'échelle du tissu bâti, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	4.0.3	Mur d'un jardin et marronniers blancs en limite d'agglomération							o	
	4.0.4	Construction basse et allongée abritant des bureaux, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
E	4.1	Deux rangées d'habitations en ordre très régulier à la bifurcation des rues de Gruyères et du Vieux-Pont, dès 1897	A	×	×	×	<b>A</b>			63,64, 66
EI	4.1.1	Temple réformé, 1892 (archit. C. Maurhoffer)				×	<b>A</b>			
EI	4.1.2	Villa Mestrallat combinant Heimatstil et style cottage, 1909				×	<b>A</b>			
	4.1.3	Villa La Chaumine associant architecture alsacienne et Heimatstil, 1910							o	
	4.1.4	Jardin Anglais avec fontaine et monument commémoratif de l'aviateur Léon Progin (mort en 1920)							o	
P	5	Quartier de Champ-Barby composé en majeure partie d'habitations familiales, ess. années 1940–50	B	/	/	×	<b>B</b>			65,67
EI	5.0.1	Station transformatrice de Champ-Barby, tour Heimatstil, 1908 (archit. L. Waeber)				×	<b>A</b>			
	5.0.2	Villa Heimatstil dans un parc, 1906				×	<b>A</b>			
	5.0.3	Immeuble locatif de 5 niveaux gênant par sa situation exposée à la tête de l'ancien pont sur la Trême, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	5.0.4	Villa Fantasio inspirée de l'architecture alsacienne, 1926							o	
P	6	Rue du Bourgo sur un terre-plein, habitations résidentielles sur l'emplacement d'un ancien sous-secteur de la gare des marchandises, années 1950	C	/	/	/	<b>C</b>			
	6.0.1	Ligne ferroviaire Châtel-Bulle-Montbovon, inaugurée en 1904 (également 2.0.7, 3.0.5, 0.2.2, 0.0.16)							o	
P	7	Deux rangées de maisons ouvrières le long de la rue Pierre-Sciobéret parallèle à la Trême, tournant 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s., milieu 20 <sup>e</sup> s.	B	×	/	/	<b>B</b>			42–46
	7.0.1	Atelier, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	7.0.2	Axe prolongeant la rue du Moléson							o	
	7.0.3	Fontaine à bassin rectangulaire, 1870							o	
	7.0.4	Cafés du Pont, de l'Harmonie et du Vieux-Moulin dominant une petite place, tournant 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.							o	46
	7.0.5	Fontaine et érable meublant un espace public, 1874							o	43
	7.0.6	Deux habitations familiales gênant par leur implantation exposée en tête d'alignement, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
P	8	Quartier d'habitation remarquablement homogène, centré sur la place des Albergeux, 1933	A	×	/	/	<b>A</b>			36,38–41
	8.0.1	Carré d'érables autour de la place des Albergeux, avec angles marqués par des marronniers							o	38
EI	8.0.2	Station transformatrice du Tirage, tour Heimatstil, 1909 (archit. L. Waeber)				×	<b>A</b>			

**Bulle**

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	8.0.3	Maisons locatives avec toit à croupes percé de lucarnes, alignées avec régularité sur trois côtés de la place des Albergeux, 1933 (archit. H. Petitpierre)						o		38
	8.0.4	Platanes entourant un petit square animé d'une fontaine, à l'angle de deux rues, 1924						o		39
	8.0.5	Deux habitations familiales rompant l'organisation régulière du tissu bâti, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	8.0.6	Fontaine à bassin rectangulaire, 1871						o		
P	9	Quartier industriel au nord de la rue de Vevey, dès tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	C	/	/	/	C			32,36,37
EI	9.0.1	Espace Gruyère, vaste halle ess. en bois, avec aile des services tournée vers la place des Albergeux, 1996-98 (archit. O. Galletti et C. Matter)				X	A			
	9.0.2	Petites maisons d'habitation, signalées sur un plan de 1903, et ferme, 1821, avec garage accolé, 1 <sup>er</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		32
P	10	Quartier de la Gare avec place formant l'un des plus importants points d'articulation du réseau urbain, dès 3 <sup>e</sup> t. 19 <sup>e</sup> s.	BC	/	/	X	B			26-28
EI	10.0.1	Centre d'entretien, 1946				X	A			
EI	10.0.2	Gare ferroviaire GFM avec pavillon d'entrée dans l'axe de l'avenue dirigée vers le château, 1990-92 (archit. R. Crausaz)				X	A			31
	10.0.3	Landi, 1920						o		28
	10.0.4	Office de poste, 1951						o		
P	11	Quartier de la Lécheretta organisé sur une trame orthogonale, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	C	/	/	/	C			19,21,22,24
	11.0.1	Laiterie Moderne, 1906 (archit. Spielman mort en Waeber), et villa Heimatstil de l'imprimeur Perroud, 1910 (archit. L. Waeber)						o		21,22,24
	11.0.2	Trois immeubles locatifs égrenés avec régularité sur le côté ouest de la rue de la Lécheretta, années 1930-40						o		
	11.0.3	Ancienne ferme transf. et «carrée», 19 <sup>e</sup> s.						o		
	11.0.4	Fontaine à bassin rectangulaire et tilleul, 1880						o		
	11.0.5	Deux immeubles locatifs de 4 et 5 niveaux gênant par leur présence sur le pourtour de la ville historique, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	22
E	0.1	Petit quartier des Jordils en marge de la rue de Gruyères, maisons familiales des années 1920-30	B	X	/	/	B			60,61
EI	0.1.1	Ecole réformée, 1910				X	A			
E	0.2	Rue du Moléson, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	BC	/	/	/	C			47
	0.2.1	Modestes habitations en ordre contigu, 19 <sup>e</sup> s.						o		47
	0.2.2	Ligne ferroviaire Châtel-Bulle-Montbovon, inaugurée en 1904 (également 2.0.7, 3.0.5, 6.0.1, 0.0.16)						o		
PE	I	Jardins et vergers dégagant la silhouette orientale du bourg historique	a			X	a			16-18,57
	0.0.1	Immeuble locatif de 5 niveaux, déformant la silhouette du bourg par son implantation à proximité de l'ancienne enceinte, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	0.0.2	Ancien entrepôt avec étables de la brasserie Beauregard, 1864, 1904						o		
	0.0.3	Calvaire de l'ancien cimetière						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.4	Musée gruérien, 1975–78						o		16
	0.0.5	Garages et habitations gênant par leur implantation au premier plan du château, vers 1860						o		18
PE	II	Terrains agricoles enclavés dans les extensions de la 2 <sup>e</sup> m. du 20 <sup>e</sup> s.	a			×	a			
	0.0.6	Fermes, granges et habitations foraines, 18 <sup>e</sup> –déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.7	Immeuble locatif de 3 niveaux sur garages, gênant par sa présence à côté d'une ferme ayant conservé son charme champêtre, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
EE	III	Grande aire hétéroclite de part et d'autre de la route de Riaz, immeubles locatifs, maisons individuelles, halles commerciales et établissements scolaires, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			26,27
	0.0.8	Chapelle Glasson, 1986						o		
	0.0.9	Immeuble locatif de 3 niveaux sur magasins et ancienne carrosserie, gênant par leur impact à l'entrée nord du bourg médiéval, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	3
PE	IV	Vaste aire résidentielle s'étendant jusqu'au bois de Bouleyres, habitations individuelles et immeubles locatifs, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
	0.0.10	Ecole primaire avec halle de gymnastique, 1957						o		
	0.0.11	Immeubles locatifs de la Ville, clairement disposés autour d'un espace de jardins, 1966						o		
EI	0.0.12	Allée de tilleuls et d'érables axée sur le bois de Bouleyres				×	A			
PE	V	Quartier résidentiel englobant la rue des Ages, la rue de Montsalvens, la rue Joseph-Reichlen et la rue Abbé-Bovet, immeubles locatifs pour l'essentiel, années 1940–60	b			/	b			41,48
EI	0.0.13	Habitation se référant à plusieurs styles, 1906, et commerce de vins, dans un jardin entouré d'un mur				×	A	o		48
	0.0.14	Tour de 13 étages dénaturant la silhouette extérieure de la ville, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		32,36,41
PE	VI	Piscine communale	a			/	a			
EE	VII	Quartier résidentiel compris entre la rue de Vevey et la rue des Alpettes, 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
EE	VIII	Vaste aire hétéroclite sur la colline dominant la ville à l'ouest, halles industrielles, maisons individuelles, habitat groupé, 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			25,26
EI	0.0.15	Chapelle Saint-Joseph, 1635, rest. 1872, agr. 1955–58				×	A			
	0.0.16	Ligne ferroviaire Châtel–Bulle–Montbovon, inaugurée en 1904 (également 2.0.7, 3.0.5, 6.0.1, 0.2.2)						o		25,26
	0.0.17	Ligne ferroviaire Bulle–Romont, dès 1868						o		25,26
	0.0.18	Centre d'entretien, 1904						o		
	0.0.19	Gare routière GFM, 1989						o		
PE	IX	Côte du Moulin	a			/	a			

**Bulle**

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	<b>Obj. de sauvegarde</b>	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	X	Parc du Vieux-Comté planté d'ifs et de sapins, et verger privé	a			X	a			
	0.0.20	Cours canalisé de la Trême						o		45
	0.0.21	Pont dans l'axe de la rue du Moléson						o		
	0.0.22	Pont en béton, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.23	La Tour-de-Trême, cas particulier d'importance régionale dans l'ISOS						o		

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Aucune trouvaille archéologique à l'intérieur de la vieille ville ne nous renseigne sur l'occupation du site – une colline peu élevée de forme approximativement rectangulaire – avant le Moyen Age. Mais les importantes découvertes faites dans les environs montrent que la Gruyère – probablement déjà sur le passage de la route de l'étain à la fin de l'époque de Hallstatt – était largement colonisée pendant la période gallo-romaine: un vicus, notamment, se trouvait entre Riaz et Marsens. Il faut dire que la région – située au centre d'une plaine, à la jonction de la vallée de l'Intyamou, de la vallée de la Jogne et du bassin de Sâles – possédait une vocation innée de carrefour.

Peut-être antérieure à 515, la fondation de la paroisse est le premier signe de l'importance prise par Bulle au début du Moyen Age. Dédiée à saint Eusèbe, la première église se dressait vraisemblablement à l'extrémité septentrionale de la colline, au même endroit que l'actuelle. Cette éminence est sans doute à l'origine du nom du site, mentionné pour la première fois vers 860, sous la forme Butulum. En l'an 900, un échange de terrains entre le comte Turimberg et l'évêque Boson de Lausanne prouve que ce dernier avait déjà des possessions dans la contrée. Trois siècles plus tard, en 1195–1196, Rodolphe Ier de Gruyère renonça à tous ses droits sur Bulle, afin de réparer des dommages causés à l'évêque et à l'église de Bulle qui lui appartenait. Le marché de la petite bourgade fut alors confirmé au détriment de celui de Gruyères, condamné à disparaître. Malgré cette convention, la lutte entre les deux villes dura jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle.

D'abord simple agglomération groupée autour de l'église, la localité fut probablement fortifiée une première fois avant la fondation du burgum qui n'intervint peut-être que dans le troisième quart du 13<sup>e</sup> siècle, selon une hypothèse de Marcel Grandjean. Obéissant à un plan longitudinal réglé sur l'axe de la Grand-Rue, comme la plupart des villes neuves de Suisse romande, la petite cité composée de deux rues parallèles s'étendit sur toute la longueur de la colline. Le château

fut érigé de 1289 environ à 1293 par Guillaume de Champvent, évêque de 1273 à 1301: posé à l'extrémité méridionale de la butte, il faisait front à Gruyères, ville concurrente. En 1447, un incendie détruisit la partie orientale du bourg. Toutefois, cet important centre artisanal et commercial ne connut pas le rapide déclin des autres fondations urbaines de la Basse-Gruyère. Une école y est attestée vers 1500 et une Maison de Ville en 1578. En 1476, lors des guerres de Bourgogne, Bulle signa un traité de combourgeoisie avec Fribourg. Après la conquête du Pays de Vaud par Berne en 1536, la ville – désireuse de garder sa foi catholique – se plaça sous la souveraineté de Fribourg qui y créa un bailliage. En 1665, une communauté de Capucins s'installa dans l'hôpital fondé par l'évêque François de Montfaucon entre 1347 et 1354.

Le développement de Bulle dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle est étroitement lié à la modernisation du réseau routier. C'est de Bulle en effet que partaient vers le port de Vevey les fromages de la Gruyère et du val de Charmey, croisant une part des vins de Berne partis du Lavaux ou du Chablais, mais également diverses marchandises d'importation qui montaient à Fribourg. La modernisation de la «route du fromage» dès 1752, puis la réfection de la «grande route tendante à Gruyères» vers 1772, entraînèrent aussitôt une augmentation du trafic attestée dès les années 1760 déjà. Ainsi confirmée dans son statut de ville de transit, de dépôts et d'échanges, la ville entrée dans une nouvelle ère de prospérité avait déjà entrepris sa mue lorsqu'elle fut entièrement détruite par un incendie, le 2 avril 1805. Ce sinistre eut deux conséquences importantes. D'une part, il entraîna la mise en place de l'assurance et du cadastre incendie dans le canton. D'autre part, il favorisa l'élaboration d'un règlement de construction qui servit de base aux règlements d'urbanisme édictés à Fribourg au 19<sup>e</sup> siècle. Sollicité par le Conseil de ville, l'architecte patricien Charles de Castella joua un rôle important dans la reconstruction de la petite cité et de ses bâtiments les plus représentatifs. A partir des années 1820, c'est Jean-Pierre Desbiolles, un architecte d'origine savoyarde établi à Bulle, qui semble avoir eu une influence de tout premier ordre. La reconstruction ne s'acheva qu'en 1864 avec un geste

urbanistique majeur: la réalisation par Ulrich Lendi du grand escalier et de la terrasse de l'église paroissiale, alignés sur la Grand-Rue.

La reconstruction qui suivit le sinistre de 1805 confirma les options urbanistiques de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, en s'efforçant notamment de régulariser les façades et de fixer les gabarits à deux étages sur rez. Outre ces dispositions «d'embellissement», le règlement visait à se prémunir de toute nouvelle catastrophe et à favoriser la circulation. On établit donc trois ruelles «traversières», l'une au centre, les autres aux extrémités, reliées à l'amorce d'une voie périphérique. La suppression du rang de Bouleyres et la création d'une nouvelle place de marché, agrémentée plus tard d'une promenade, constituèrent un geste urbanistique majeur, les élévations des maisons reprenant par contre des modèles déjà largement diffusés. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, Bulle eut de la peine à se défaire de ses tours-portes, symboles de pouvoir par excellence. Si la ville se résigna finalement à détruire la porte d'En-bas en 1808, la porte de Morlon en 1827 et la porte d'En-haut, elle en perpétua le souvenir par la réalisation de la tour de l'horloge en 1836. Le couvrement du canal des Moulins, colonne vertébrale de la ville médiévale, permit enfin le dédoublement de l'ancienne rue de Bouleyres.

Les principes de cette reconstruction sont parfaitement lisibles sur la première édition de la Carte Siegfried de 1888. A part quelques fermes isolées au bord de la route faisant le tour des anciens fossés, les développements extra-muros se concentraient avant tout à la sortie méridionale de la ville où l'existence de faubourgs avait permis un report du bâti sur les communs après 1805, d'abord autour des trois places qui allaient devenir des points d'articulation essentiels du réseau urbain, puis le long des axes qui s'en échappent en éventail: rues de Vevey, du Moléson et de Gruyères. A l'ouest de la vieille ville, le quartier de la gare – relié au château par une avenue – s'était formé sur la ligne à voie normale (0.0.17) raccordant Bulle au chemin de fer Berne–Lausanne dès 1868. Au bord de la Trême (0.0.20), suite à la vente des anciens pâquiers communs, un modeste quartier ouvrier avait fait son apparition en marge de l'agglomération.

A la chute de l'Ancien Régime, Bulle accéda au rang de chef-lieu d'un district qui porta son nom jusqu'en 1848, puis reçut celui – plus évocateur – de l'ancien comté. Le développement de l'industrie du bois et l'avènement du chemin de fer constituèrent l'amorce d'un remarquable développement. Dès 1880, Bulle occupa la deuxième place du canton quant au nombre de ses habitants: 3239 en 1910, 4373 en 1920, 11 149 en 2000. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse y signalait un bureau de poste et deux lignes ferroviaires desservies par leur propre gare. Le chef-lieu gruérien était alors la principale place du canton pour le commerce du bois de construction, du fromage, des pailles tressées et du bétail. Huit marchés s'y tenaient chaque année et plusieurs usines s'égrenaient au fil de la Sionge. Culturellement, la ville n'était pas en reste: on y trouvait notamment une école secondaire, un temple et une école réformée. Fondé grâce au legs de Victor Tissot, homme de lettres né à Fribourg, mais installé à Paris, le Musée gruérien ouvrit ses portes en 1923.

Sur la Carte Siegfried de 1912, on note l'ouverture de la rue de la Lécheretta sur un ancien terrain marécageux, le prolongement de la rue de Gruyères, la constitution de la rue Victor-Tissot, la densification du quartier ouvrier parallèle à la Trême, l'ouverture du chemin de fer Châtel-Bulle-Montbovon (2.0.7, 3.0.5, 6.0.1, 0.2.2, 0.0.16) et le déplacement du cimetière au bord de la route menant à Riaz. Jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, l'évolution du bâti se confina dans l'espace triangulaire compris entre les rues de Vevey et de Gruyères, subdivisé par une douzaine de rues tracées de manière à dessiner un souple réseau orthogonal. Se déployant à la façon d'un éventail, les axes qui coupent transversalement les rues parallèles à la Trême déterminent des îlots de formes relativement variées. A l'est de la rue de Gruyères, le quartier résidentiel de Champ-Barby – créé après la Deuxième Guerre mondiale sur une initiative de Nestlé – offre un plan strictement orthogonal qui jeta les bases des futurs développements à l'est de la localité. La seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle se caractérise par l'éclatement de l'agglomération vers le bois de Bouleyres (IV), le cimetière (III) et la colline de Montcalia (VIII). La construction de l'autoroute A 12, au début des années 1980, a amplifié ce phénomène.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Implantée à la frontière entre la Haute-Gruyère et la Basse-Gruyère, la petite ville marque le centre de la plaine où se rejoignent les routes cantonales desservant les vallées alentour. Son horizon est fermement délimité par une couronne de montagnes: massif du Gibloux au nord-ouest, Moléson au sud-ouest, Dent-de-Broc au sud-est et massif de la Berra au nord-est. Largement étendue, l'agglomération se rattache désormais à La Tour-de-Trême (0.0.23), un cas particulier dans l'ISOS avec lequel elle a fusionné le 1<sup>er</sup> janvier 2006: seule la rivière (0.0.20) ménage encore une césure entre les deux localités.

## Le noyau historique

Centre politique, religieux et économique de la localité, l'ancien bourg (1) en occupe également le cœur géographique. Implantée sur une colline de faible hauteur, mais aux glacis encore bien dégagés à l'est (I), cette composante affiche sa prédominance sans aucune ambiguïté: inscription dans une boucle de voirie dessinant son contour avec précision, caractère très abouti du plan rectangulaire organisé sur deux rues longitudinales orientées dans le sens de la vallée, entrées de la Grand-Rue mises en évidence par un effet de resserrement, maisons en ordre contigu et présence des deux édifices les plus emblématiques. Posés aux extrémités du tissu, ces derniers signalent avec précision les limites de l'agglomération d'origine. Au sud, le château (1.0.11) est un imposant carré savoyard dont les angles sont accentués par trois échaugettes et une grande tour circulaire abritée sous un toit en pavillon. Au nord, l'église (1.0.1) orientée perpendiculairement à la colline arbore un frontispice néoclassique surmonté d'un clocher à bulbe. Une esplanade descendant par paliers vers la Grand-Rue (1.0.18) lui fait office de socle.

Comptant un, deux, plus rarement trois étages sur un rez-de-chaussée, les maisons possèdent de sobres façades percées de fenêtres rectangulaires ou cintrées réparties en axes réguliers. De nombreux décrochements de hauteur animent la relative uniformité des longs alignements de murs-gouttereaux. Le rang ouest de la Grand-Rue est celui qui a conservé la

plus forte identité: il renferme l'Hôtel de Ville néo-classique (1.0.16) et une riche demeure néorenaissance (1.0.19). Quant au rang est de la rue de Bouleyres (1.0.8), il intègre plusieurs établissements scolaires, dont l'ancienne Ecole professionnelle (1.0.7) et l'ancien Institut -Sainte-Croix (1.0.9). Edifiés sur plusieurs parcelles réunies, ces deux bâtiments modifient le rythme du parcellaire.

Vaste construction néogothique, l'Institut Sainte-Croix domine l'ancienne promenade (1.0.6) réduite à une seule allée et convertie en parking. Orné d'un kiosque à musique, cet espace qui sert également de place de marché est ceinturé par plusieurs éléments de valeur: une maison avec marquise en fonte (1.0.5), le couvent des Capucins (1.0.10) et le château. Au sud de l'église, l'ancienne Auberge du Trèfle puis maison des Chanoines (1.0.3) et les anciennes halles (1.0.2) accentuent la tête des deux rangées médianes. La frange septentrionale du bourg s'est en partie démantelée: plusieurs parkings (1.0.23), sur l'emplacement d'immeubles démolis, menacent la lisibilité du plan.

A l'ouest, une route construite sur les anciens fossés de la petite ville longe immédiatement les cours et les annexes ajoutées derrière les maisons. En revanche, un long et large espace de jardins et de vergers (I) dégage le rang oriental et le château, conservant au bourg une claire relation intérieur-extérieur. De ce côté, la vue sur la vieille ville est animée par une intéressante succession de clochetons et de toits en pavillon: château, couvent des Capucins, Institut Sainte-Croix et église.

## Aux Places

A la sortie méridionale du bourg historique, trois places matérialisent les sommets d'un triangle qui ouvre l'espace de la ville vers le sud. La multiplicité des perspectives contraste avec la rigueur extrême de la structure médiévale que l'on quitte par un étroit goulet surmonté d'une tourelle avec horloge (1.0.13). La portion du bâti fixée autour de ces trois importants points d'articulation se subdivise en deux quartiers (2, 3) juxtaposés de part et d'autre d'un espace vert semi-public (X). Fortement caractérisés, les trois carrefours sont mis en évidence par des constructions

représentatives ou par un mobilier spécifique. A la sortie immédiate du bourg, la place des Alpes est centrée sur un imposant pâtre de maisons en position d'îlot (2.0.10). La jonction entre la rue de Vevey et la rue Saint-Denis – qui a pris la forme d'un giratoire – est ponctuée par un mur et un séquoia (2.0.6). Ancien marché aux bestiaux, la place Saint-Denis (3.0.7) – vaste triangle aménagé en parc public – abrite le monument dédié à l'abbé Bovet (3.0.8).

Le caractère diffus des premiers développements se reflète dans la variété des styles architecturaux et des implantations. Il est également renforcé par la présence de nombreux immeubles de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, venus combler des lacunes ou équilibrer l'échelle parfois très irrégulière des bâtiments. Fragmentés en petites chaînes continues, les premiers développements le long de la rue de Gruyères (2.0.2, 3.0.1) frappent par leur grande modestie: certaines constructions (3.0.6) offrent un caractère quasi villageois. En revanche, les extensions du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles – composées d'immeubles locatifs comptant quatre niveaux en général – font montre d'une expression urbaine qui va parfois jusqu'à la monumentalité. Témoignent de cette prise de conscience d'une ville en pleine expansion économique: les deux tourelles d'angle (1.0.15, 2.0.12) à la jonction de l'avenue de la Gare et du bourg historique, un fragment de la rue de Vevey (2.1) dominé par un immeuble de cinq niveaux à loggias superposées et enfin la rue Victor-Tissot (3.1). Très homogène, cette dernière est formée d'un seul rang de maisons faisant face au château. Dégressifs d'ouest en est, les cinq immeubles de plan massé avec toit Mansart frappent par la rigueur de leur alignement. A l'angle de la rue de Gruyères, ce rang est accentué par l'imposant bâtiment du Moderne (3.1.1) doté d'un entresol et d'une tourelle d'angle.

### **Les quartiers sud-est**

La rue de Gruyères (4) s'inscrit dans le prolongement de la première extension (3.0.1) dirigée vers La Tour-de-Trême, mais l'implantation des bâtiments en ordre discontinu et le caractère bourgeois de leur architecture lui confèrent une identité très différente, particulièrement sensible à l'endroit où la rue se partage en deux voies conduisant chacune à un pont

(dont 0.0.22). Amorcé par l'église réformée (4.1.1) qui tourne son frontispice plus ou moins dans l'axe de la rue de la Condémine, ce petit quartier des années 1890 et 1910 (4.1) fait interagir deux fronts de maisons d'habitation – la plupart avec commerces au rez-de-chaussée – dont l'orientation légèrement évasée est mise en exergue par la forme triangulaire du Jardin Anglais (4.1.4) au centre de la rue. L'éclectisme formel donne une certaine richesse à cet ensemble qui impressionne surtout par la rigueur et l'homogénéité de son ordonnance. De plan massé, les constructions alignées au cordeau affichent une volumétrie relativement analogue – elles ne comprennent pas plus de deux ou trois niveaux – et se suivent avec une régularité métronomique. Les nombreux murets qui délimitent les jardins autour des maisons renforcent le caractère cossu et soigné du groupement. La perspective du Jardin Anglais se referme sur l'ordre colossal d'un imposant immeuble avec commerce de meubles (4.0.1) édifié vers 1910.

Parallèle à la rue de Gruyères, la rue du Bourgo (6) – essentiellement unilatérale – se distingue par son implantation sur un terre-plein en bordure de la voie ferrée Bulle-Montbovon. Remontant aux années 1950, des immeubles résidentiels ont remplacé l'ancienne gare des marchandises liée au commerce des fromages de Gruyère dont seul subsiste le bâtiment principal (3.0.4). L'espace intercalé entre cette composante et la rue de Gruyères est occupé par le petit quartier des Jordils (0.1) dont les modestes maisons des années 1920 et 1930 – réparties de part et d'autre d'une impasse – tournent leur pignon frontal vers le sud-est. Ornées de balcons en bois ajouré et coiffées d'un toit à demi-croupes, ces habitations entourées de jardinets présentent un caractère presque champêtre qui contraste avec l'expression éminemment bourgeoise de la rue de Gruyères toute proche.

### **Les quartiers sud-ouest**

La rue du Moléson (0.2) – définie du côté ouest par de simples maisons du 19<sup>e</sup> siècle en ordre contigu (0.2.1) – est un axe secondaire qui mène au quartier ouvrier (7) organisé de part et d'autre de la rue Pierre-Sciobéret, sur la rive nord de la Trême. En partie complété au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, ce long

périmètre affiche une structure linéaire homogène, basée sur la juxtaposition relativement serrée de maisonnettes implantées parallèlement à la rue et couvertes d'un toit en bâtière. Au milieu du tissu, le carrefour en croix avec la rue du Moléson qui se prolonge (7.0.2) en direction d'un pont (0.0.21) est accentué par une fontaine de 1870 (7.0.3) et par trois cafés (7.0.4) d'une échelle plus élevée que les maisons.

La rue de Vevey marque la jonction entre deux tissus de nature très différente. Au nord, un quartier industriel (9) regroupe principalement de vastes halles en bois, certaines disposées perpendiculairement à la chaussée et engendrant une succession serrée de pignons frontaux. Au sud, un quartier d'habitation du deuxième quart du 20<sup>e</sup> siècle (8) se caractérise par l'implantation régulière de maisons locatives de petite taille. Comprenant généralement deux niveaux, ces dernières sont couvertes d'un vaste toit à croupes animé par de grandes lucarnes en maçonnerie couronnant la façade principale à la manière d'un fronton. L'interaction des deux périmètres engendre un fort contraste, particulièrement sensible autour de la place des Albergeux (8.0.1): aux maisons d'habitation (8.0.3) sagement égrenées sur les côtés est, sud et ouest de cet espace rectangulaire répond le volume impressionnant de la halle d'Espace Gruyère de la fin du 20<sup>e</sup> siècle (9.0.1), aux façades réalisées essentiellement en bois.

### **Les quartiers à l'ouest du bourg historique**

Le quartier de la gare (10) doit sa configuration légèrement arquée aux voies ferrées qui longent le pied de la colline de Montcalia (VIII). Par son plan en arc de cercle, la gare bâtie entre 1990 et 1992 (10.0.2) s'est adaptée à la structure historique. En outre, son corps d'entrée s'avance clairement dans l'axe de l'avenue (2.0.14) qui ouvre une brèche en direction du château. Composé en majeure partie de halles relativement étroites et allongées, ce tissu se termine au nord-ouest par un bâtiment de 1946 (10.0.1) dont la corniche s'inspire encore nettement du néo-classicisme.

Au nord de la place de la Gare, la rue de la Lécheretta (11) offre une définition contrastée. Des immeubles

locatifs de quatre niveaux construits dans les années 1930 et 1940 (11.0.2) bordent son côté ouest, tandis que la laiterie et une habitation Heimatstil (11.0.1) leur font face à l'est. Au nord, une maison paysanne et une «carrée» du 19<sup>e</sup> siècle (11.0.3) bornent l'espace. Organisé sur un réseau de rues strictement orthogonal, ce quartier s'est partiellement désagrégé au cours des années 1980 et 1990: à l'ouest de la rue de la Sionge, plusieurs vides de construction servent de parkings.

### **Un mobilier urbain de valeur**

D'une manière générale, le mobilier urbain se distingue par sa grande richesse. Les rues de la vieille ville sont revêtues de pavés depuis les années 1920 seulement. Installées en majeure partie au début des années 1870, de nombreuses fontaines (1.0.4, 2.0.9, 7.0.3, 7.0.5, 8.0.4, 8.0.6, 11.0.4) animent les rues, les places et les carrefours, souvent accompagnées d'un petit parc public délimité par quelques feuillus. Des arbres ombragent les chaussées, définissant de longues allées (dont 0.0.12) qui mettent en exergue l'orientation différenciée des axes du réseau urbain.

### **Les quartiers périphériques**

Réparties en zones réglementaires, les extensions de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle (III, IV, V, VII, VIII) pèchent par leur caractère fortuit et leur manque de relation avec les quartiers préexistants. Deux tissus soigneusement organisés retiennent toutefois l'attention. Au bord de la Trême, le quartier de Champ-Barby (5) regroupe des petites maisons des années 1940 et 1950 abritant une ou deux familles: insérées dans de grands jardins, ces constructions sont ordonnées avec régularité sur un réseau orthogonal. A proximité de l'école primaire (0.0.10), les cinq immeubles locatifs bâtis par la ville en 1966 (0.0.11) sont disposés d'une manière symétrique à l'intérieur d'un parc agrémenté d'allées. Avec leurs cinq niveaux, ils marquent le passage des immeubles bullois à une échelle plus élevée.

## Bulle

Commune de Bulle, district de la Gruyère, canton de Fribourg

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Le contour rectangulaire de la ville médiévale doit être préservé à tout prix: calqué sur la morphologie du terrain, il fait partie intégrante de l'identité de Bulle.

L'ancienne promenade, aujourd'hui banalisée en parking, doit être reconstituée dans son intégralité. Cet objet créé en 1823 à l'initiative du docteur Glasson présente un intérêt élevé, car il est représentatif d'une époque qui désirait «ouvrir» les villes médiévales: présent dans les agglomérations importantes, ce programme hygiénique n'a pas souvent été réalisé dans les petites villes.

Les espaces non bâtis, notamment les jardins et les cours en bordure du noyau historique, doivent être maintenus pour assurer la lisibilité de la structure médiévale.

La végétation devrait être adaptée au contexte paysager local.

### Qualification

Appréciation de la petite ville/du bourg dans le cadre régional

XX/ Qualités de la situation

Bulle occupe un emplacement stratégique dans la vallée de la Sarine, correspondant à la jonction des couloirs de circulation représentés par la vallée de la Jogne, l'Intyamon et le bassin de Sâles. Sa silhouette est marquée par le clocher de l'église et la grande tour du château qui signalent avec force les deux extrémités du bourg historique, tout en mettant en exergue l'orientation de la structure urbaine dans le sens de la vallée.

XXX/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à divers égards: fermeté de la structure urbaine remontant au Moyen Age, regroupement des extensions du 19<sup>e</sup> et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle autour d'un vaste

triangle mis en évidence par trois places-carrefours situées sur les principales routes d'accès depuis le sud, identité marquée des quartiers qui se différencient par leurs modes d'implantation et leurs changements d'échelle, espaces animés par de nombreuses placettes bordées d'arbres, des fontaines, des monuments, des allées soulignant l'orientation des rues, des murs de jardin.

XXX/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes pour de nombreuses raisons: origine médiévale du bourg incendié en 1805, amélioration de la structure historique par un 19<sup>e</sup> siècle soucieux d'embellissement, caractère urbain parfois empreint de monumentalité des extensions du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, riche palette d'édifices publics dont l'ancien château épiscopal du 13<sup>e</sup> siècle, le couvent des Capucins du 17<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale du 18<sup>e</sup> siècle, reconstruite comme la Maison de Ville après 1805, le temple et l'école réformés du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, des cafés et des brasseries du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

2<sup>e</sup> version 06.2005/job

Films n° 9985-9995 (2004); 10037 (2005)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
570.778/163.019

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger en Suisse